

à travers les publications scolaires

les recueils publiés

par

LE CLUB POÉSIE DU LYCÉE SCHEURER-KESTNER DE THANN

voici quelques textes extraits  
des derniers recueils:

"COMMENT LEUR FAIRE COMPRENDRE"

"CAR LA VIE CONTINUE"

"DEPUIS LE COIN D'UNE PAUPIERE BRULEE"

"AVEC, AU FOND DES YEUX, UN REGARD PASTEL"



"GENERATIONS"

Deux guitares qui pleurent  
Deux guitares qui se meurent  
D'aimer et de ne savoir  
Se le dire.

Andrée

La nuit est sourde et muette  
Porte-t-elle conseil ?  
Par-delà les étoiles  
Le mouvement des astres  
Instruit le voyant par des signes zodiacaux  
Le sage agenouillé sur la montagne  
Scrute les cieux...  
Une aurore boréale éclaire  
Le ciel si violemment  
Que la nuit s'en trouve tout illuminée...  
Après avoir gravé les lois  
Immuables de l'Eternel  
Le vieil homme mourut  
Là même où la montagne  
La plus haute du monde  
Apparut...

Laurent

Souvent je me retrouve dans le flou de la mer  
Encore et toujours trempée de bonheur  
Doucement, furieusement  
Aux creux des vagues, je m'évade...

L'écume m'emporte loin des brumes d'angoisse  
Et de sa musique magique  
L'eau me berce comme un enfant-tristesse ;  
De sa voix mouillée  
Elle me chuchote quelques larmes d'amour  
Et comme dans un rêve oublié  
Me caresse de ses cheveux-fraîcheur...

Souvent je me plonge dans le regard de la mer  
Encore et toujours perçant les tempêtes,  
Doucement, furieusement  
Avec au fond des yeux une lueur pastelle  
Elle m'invite à joindre son irréel.

Chantal

Que m'importent ta hutte ou tes châteaux  
Que m'importent tes bijoux ou tes oripeaux  
Que m'importent les peaux d'âne ou les grades  
Que tu as ou que tu n'as pas  
Que m'importent les breloques ou les pendeloques  
Que tu as ou que tu n'as pas

C'est toi seul/seule qui m'intéresses  
toi seul/seule sans vernis ni fard

C'est toi seul/seule avec tes élans  
tes enthousiasmes  
tes générosités  
toi seul/seule avec tes écoeulements  
tes révoltes  
tes refus

toi avec ta netteté  
ta vérité  
ta transparence  
TOI avec tes fidélités  
dans le courage si facile  
et si difficile  
d'être  
de rester TOI

Andrée

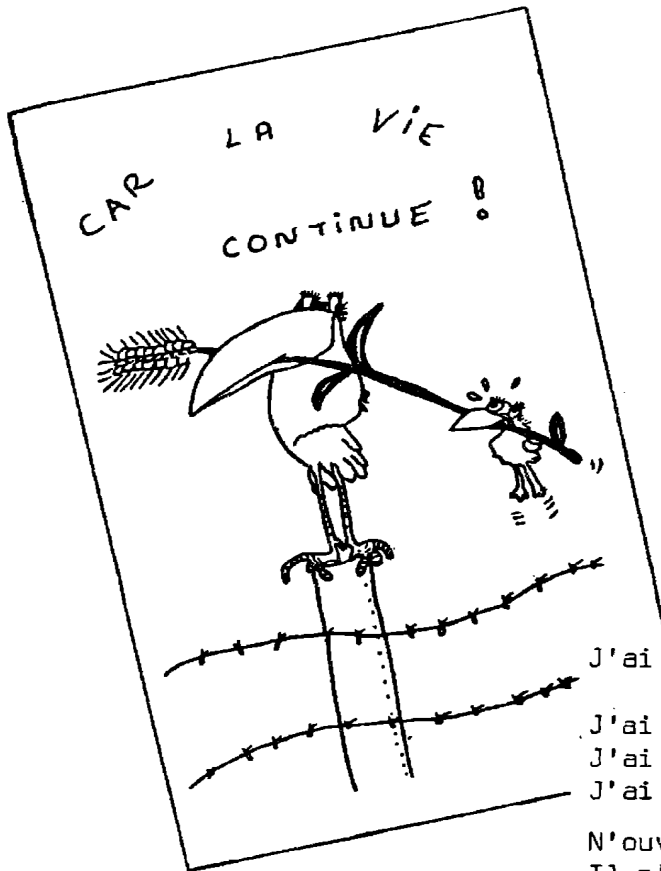
QUESTIONS REPONSES

Le soleil apporte-t-il quelque chose à l'homme ?  
 De la lumière de la chaleur.  
 Où les trouver ?  
 Dans un ciel sans nuages,  
 Etincelant de beauté.  
 Pourquoi tant de mots ?  
 Aucun mot n'est aussi riche qu'une musique.  
 Qu'a-t-elle de si envoûtant pour nous emporter vers l'ailleurs ?  
 Peut-être la simplicité.  
 N'est-il pas aberrant de vouloir tout compliquer ?  
 La vie l'amour toute la nature respirent la simplicité.

Nous et Andrée

Une lueur pénètre le sombre  
 Jardin de mes pensées...  
 L'instant succède à la seconde,  
 Et la seconde à la poussière...  
 L'évasion est la liberté  
 Dans un rêve infini  
 Le soleil permanent est la nuit  
 De toujours, l'essence d'un  
 Monde en pleine création

Laurent



J'ai enfermé mon passé dans unep'tite boîte  
 en forme de coeur  
 J'ai emprisonné mes quelques années de bonheur  
 J'ai engourdi ma mémoire qui souffre de regrets  
 J'ai étouffé les sanglots qui trahissent ma tristesse

N'ouvrez jamais ma p'tite boîte en forme de coeur  
 Il n'y a plus rien à mettre dedans  
 Même pas quelques baisers volés à mes souvenirs

Ne cassez pas ma p'tité boîte en forme de coeur  
 Je suis cachée au fond pour ne pas mourir.

Chantal

CONSCIENCE

SOIF, FAIM

Deux mots abjects  
 (in)signifiants de cette civilisation.  
 Alors que l'hémisphère SUD  
 Se meurt  
 Ces notions croulent  
 sous des tonnes de détritux au NORD

Laurent

STRATEGIE

Respirer, prendre le temps  
 Attiser doucement le feu  
 et apaiser mes souffrances

Regarder, lentement, patiemment  
 Analyser les situations  
 et prendre ensuite une décision

Rafistoler ou reconstruire peu à peu  
 le puzzle de mon coeur,  
 de ma tête vide.

Réussir à contrôler cette maladie  
 qui me ronge peu à peu comme  
 un cancer qui prend maintenant trop de  
 place.

Revoir tout depuis le début  
 et enfin être le plus fort  
 pour anéantir mon ennemi

MOI.

Francis

Le mot amour allait se noyer  
 Depuis le coin d'une paupière brûlée  
 Dans tes yeux noirs un peu mouillés  
 Comme un soleil couchant  
 Dont on se rend compte  
 Qu'il est déjà mourant  
 Sur les ailes du temps  
 Ta tristesse s'envole  
 Tu n'as pas su l'écouter  
 Tu n'as pas voulu la comprendre  
 Lorsqu'elle t'a quitté, tu as compris,  
 Tu as su,  
 Mais il était trop tard  
 Elle s'était enfuie  
 Pour toujours mon ami.

Estelle

J'ai jeté du papier rose parfum lilas par la fenêtre  
 Et laissé des flaques de sang s'évaporer vers le ciel  
 J'ai tailladé à coups de couteau le coeur de ma tendresse  
 Et jeté du papier rose parfum lilas par la fenêtre

J'ai crayonné des larmes bizarres sur un brouillon  
 Et déchiré les partitions ternies de mon rêve  
 J'ai ravalé ma fierté de femme  
 Et jeté du papier rose parfum lilas par la fenêtre

J'ai craché des caillots de souffrance  
 Pour les piétiner sur le grand tapis blanc  
 J'aurais voulu pleurer pour tout nettoyer mais,  
 J'ai jeté du papier rose parfum lilas par la fenêtre

J'ai coupé tous les bourgeons du printemps naissant  
 Et je me suis recroquevillée sous les sapins frais  
 Je me suis enfermée dans le noir de mes cauchemars  
 Et jeté du papier rose parfum lilas par la fenêtre

J'ai sangloté ma douleur et ma rage  
 Pour pouvoir enfin hurler la mort de mon corps  
 J'ai arraché un à un les cheveux de mon crâne meurtri  
 J'ai rongé mes ongles jusqu'à la peau flétrie

J'ai jeté du papier rose parfum lilas par la fenêtre  
 Taché de ma vie et ma jeunesse fanée  
 J'ai décapité la tête de mon Amour bafoué  
 UN HOMME A VIOLE UNE FEMME

Portrait

Pascale

Boucles chaudes de bois feu  
 Oeil sauvage ou langoureuse ?  
 Fille - Femme  
 Force trop brutale, gestes trop rudes  
 Déjà forgée par le vent  
 Ruisselante de soleil et de pluie  
 Femme - Enfant  
 Riant la joie de la nuit  
 Pleurant le vide de l'avenir  
 Criant son besoin d'amour  
 Peut-être rien qu'une adolescente  
 Perdue par la fadeur d'un jour.

Anne

Mort du poète

L'étoile unique a fermé sa paupière  
 Et l'aube s'est posée comme un oiseau.  
 Dessus les blés s'élevait l'alouette  
 Triste tremblait le grand coquelicot.  
 L'ombre dansait dans les sombres feuillages  
 L'or du soleil s'écoulait comme un miel.  
 Le ciel pleurait dedans l'herbe rosée  
 L'arbre chantait dans le vent du levant.  
 Il a courbé sa belle tête lourde  
 Et le vent clair s'est tu comme un roseau.

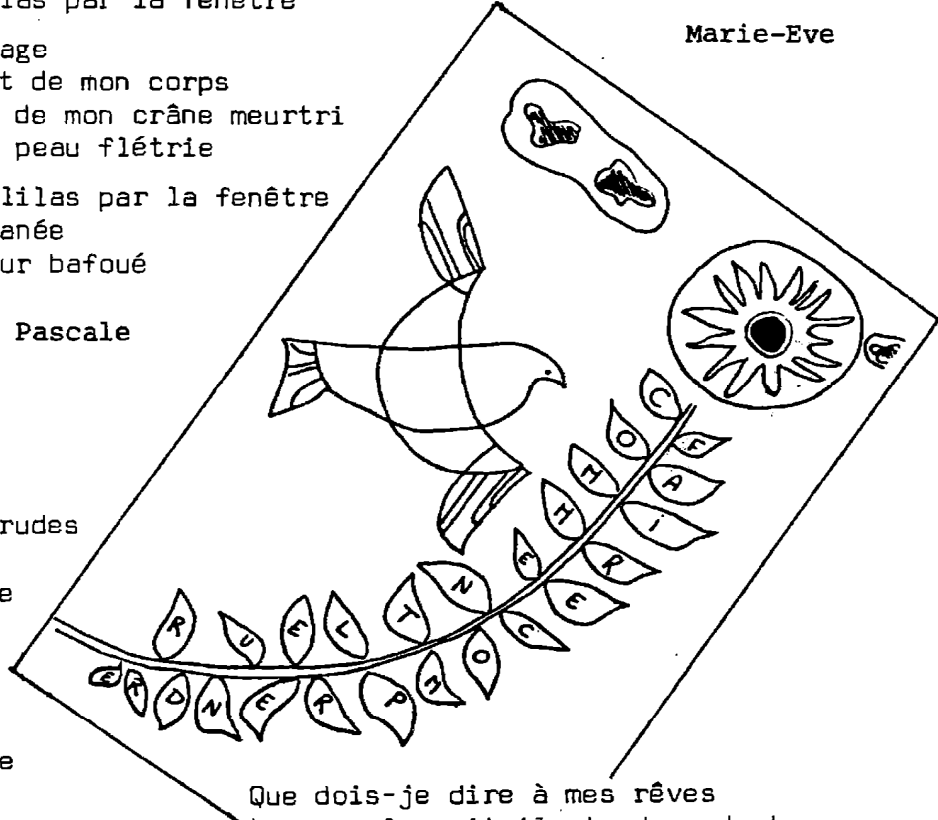
Marie-Jeanne

Couvre-moi,  
 De la pluie de tes lèvres,  
 De l'enchantement de tes bras,  
 D'un océan de caresses

Garde-moi,  
 Dans le creux de ta tendresse,  
 Dans l'infini de ta faiblesse,  
 Dans ton avenir.

Donne-moi,  
 Tes désirs immenses,  
 Ton âme et ton coeur,  
 Un enfant, pour t'aimer.

Marie-Eve



Que dois-je dire à mes rêves  
 Lorsque la nuit ils te demandent,  
 Que dois-je dire, que dois-je faire  
 Lorsqu'ils meurent de laideur...  
 Que dois-je dire à mes mains  
 Quand elles cherchent tes mains  
 Et qu'en se refermant sur le vent  
 Elles me demandent où tu es maintenant...  
 Et que dirais-je à mes yeux  
 Quand ils baisseront les paupières  
 Et me demanderont doucement  
 Où est leur océan de lumière...  
 Que ferai-je lorsque mon coeur  
 En battant à coup de larmes,  
 Me criera de rechercher ton amour  
 Jusqu'au fond de ton âme...  
 Je ferai semblant d'avoir oublié  
 Que tu t'en es allé  
 Pour ne jamais les retrouver,  
 Et j'irai comme un oiseau blessé  
 Périr en silence dans un corps étranger.

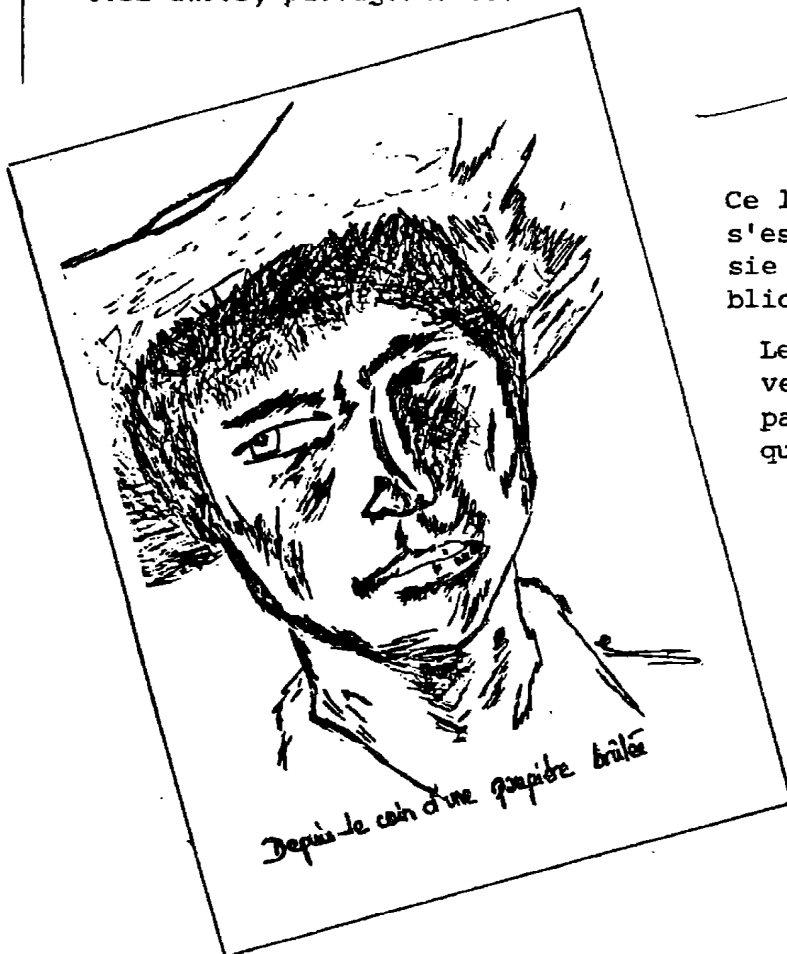
Chantal

## INVITATION

Le Club Poésie du Lycée Scheurer-Kestner vous invite très cordialement à un partage de textes, lundi 6 Mai, de 18 à 20 heures, en salle polyvalente.

D'autres personnes de tous âges, de la maternelle à quatre-vingts ans ou plus, nous feront l'amitié de partager avec nous, entre deux intermèdes musicaux, ce qu'elles auront écrit, en français, en d'autres langues ou en alsacien.

Si vous écrivez, ne venez pas sans partager au moins un de vos textes avec nous: nous ne sommes pas des poètes au sens académique du terme; nous écrivons des choses simples pour nous et pour nos amis, mais, devant une assemblée, chacun sait combien il est difficile de dire ce qui, parfois, est très personnel. Cela aussi, partageons-le.



Ce lundi soir, une assemblée très nombreuse s'est retrouvée, à l'invitation du club poésie dans la salle polyvalente du lycée. Public attentif, intéressé, concerné.

Les présentations de textes alternaient avec des intermèdes musicaux interprétés par de jeunes instrumentistes et des séquences de mime des collégiens.

Les textes étaient ceux des membres du club poésie mais d'autres lycéens encore ainsi que d'adultes qui présentaient leur expression tant en français qu'en allemand ou alsacien.

Pour une première tentative de ce genre ce fut une réussite. Tentative qu'il serait dommage de ne pas renouveler, amplifier, pour en faire un moment fort de la création et de l'expression poétique.

L.B.

"DEPUIS LE COIN D'UNE PAUPIERE"

page de couverture d'un des recueils publiés  
par le club poésie du lycée de Thann